

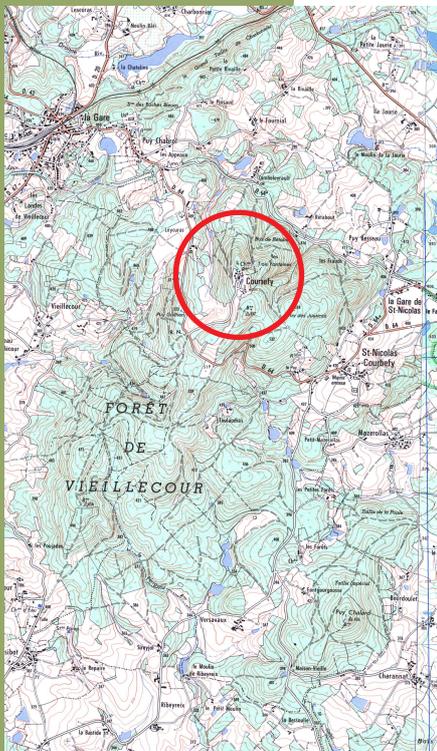


Commune:
BUSSIÈRE-GALANT

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
30 décembre 1975
13 mars 1984
(extension)

Superficie: **120 ha**

Situation:
6,5 km au sud
de Bussière-Galant,
12 km au sud-est
de Châlus



Site de Courbefy



Le site de Courbefy est protégé en raison de la présence de vestiges évoquant une longue histoire militaire et religieuse : château féodal fortifié, chapelle, fontaines à dévotion, ainsi que pour le caractère pittoresque des panoramas qu'il procure. Sa découverte est favorisée par de nombreux chemins tracés à travers bois. Courbefy se distingue facilement dans le paysage local par sa hauteur, sa forme bien circonscrite qui émerge en surplomb de collines aux pentes plus douces ou par sa texture boisée contrastant avec les prairies.

La butte de Courbefy, et au sud, les collines de la forêt de Vieillecour se détachent nettement des vallons bocagers alentour. Son sommet (alt. 557 mètres) et surtout le replat déboisé situé immédiatement au nord constituent un poste d'observation privilégié sur la campagne agricole située à une altitude inférieure d'une centaine de mètres. Réciproquement, cette butte constitue par sa forme et sa hauteur un repère visuel facilement identifiable dans le paysage local. Sa toponymie exprime la forme particulière du relief (territoire ayant une forme arrondie). La présence de nombreuses sources situées aux abords de ce poste d'observation privilégié a favorisé l'implantation d'un habitat ancien

(découverte d'outils datés du Mésolithique). L'occupation continue du site depuis l'antiquité ne semble pas avoir été prouvée scientifiquement. De plus les écrits de plusieurs auteurs traitant de l'époque gallo-romaine sont en désaccord.

En 1863, Félix de Verneilh¹ décrit un oppidum gaulois comprenant une forteresse et une petite ville. La « citadelle gauloise » édifée au sommet de la colline aurait présenté un ensemble défensif de 70 mètres par 60 mètres ceinturé de deux fossés concentriques profonds. Au sud sur une longueur d'environ 400 mètres aurait été repérée une vaste enceinte délimitée par des amoncellements de pierres brutes et un fossé très apparent. Ce système défensif aurait permis d'abriter les « cabanes » de la ville gauloise. Au centre de l'oppidum, à l'emplacement de l'actuel hameau, serait né saint Waast, évêque d'Arras, qui, avec saint Rémi, a guidé Clovis dans sa foi chrétienne. Des écrits récents, au caractère plus scientifique s'efforcent de décrire les ruines et d'en comprendre l'organisation spéciale. Ainsi, F. July dans une publication sur les enceintes de la Haute-Vienne confirme qu'il s'agirait d'une fortification médiévale au « plan carré entouré d'une double circonvallation au tracé pentagonal dominant le ravin sur trois de ses côtés ».

Construit au XIII^e siècle, le château de Courbefy a été le théâtre de nombreux affrontements notamment contre les Anglais. Après la Fronde, la forteresse transformée en repaire de voleurs est détruite à la poudre en 1669, puis elle sert de carrière pour les constructions voisines. Actuellement, la végétation foisonnante et les arbres tombés lors de la tempête de 1999 freinent toute approche des ruines.

Au pied et au sud de la place forte, sur le plateau sommital, l'ancien hameau de Courbefy, transformé en village de vacances dans les années 1970, puis en hôtel restaurant, a récemment changé de propriétaire. Composé d'une dizaine de bâtiments, dont peu ont conservé leur style, il comptait 320 habitants sous le règne de Louis XV et s'organisait autour d'une chapelle édifée au XII^e siècle sous l'invocation de la Vierge et de saint Eutrope, puis détruite en même temps que le château et rebâtie dans un style très simple au XVII^e siècle. Le mur nord s'ouvre sur un pré où un vénérable châtaignier semble baliser l'accès à la butte fortifiée. Des dalles funéraires abritant les sépultures des notables de la paroisse occupent une partie du sol de la nef.

Ce modeste édifice que l'on pourrait confondre avec une simple grange, malheureusement caché du côté du complexe touristique par une haie de résineux, attire toujours de nombreux pèlerins, tout particulièrement le premier dimanche de mai où une messe est donnée avant les dévotions aux «bonnes fontaines». à une centaine de mètres au nord-est de la chapelle, un chemin traversant un épais taillis de châtaigniers conduit aux trois bonnes fontaines patronnées par saint Eutrope, construites en granite et réputées pour leurs vertus curatives. Remarquables par leur disposition étagée et leur forme en pain de sucre, elles conservent une unité de style mais leur taille décroît au fur et à mesure que le relief s'abaisse.



La chapelle

La première, située en haut du versant, apparaît depuis le chemin en fond de perspective, dans une petite clairière. Elle mesure environ deux mètres de haut et comporte un puits surmonté d'un dôme en pierre tapissé de mousse. Elle côtoie une grande croix en bois sur laquelle sont déposés des vêtements en lambeaux attestant de la persistance des croyances aux guérisons miraculeuses. La seconde, adossée au chemin, haute d'environ 1,50 mètres est également couronnée par une pierre triangulaire. Un petit canal en pierre en forme de « U » déverse ses eaux dans une mare.

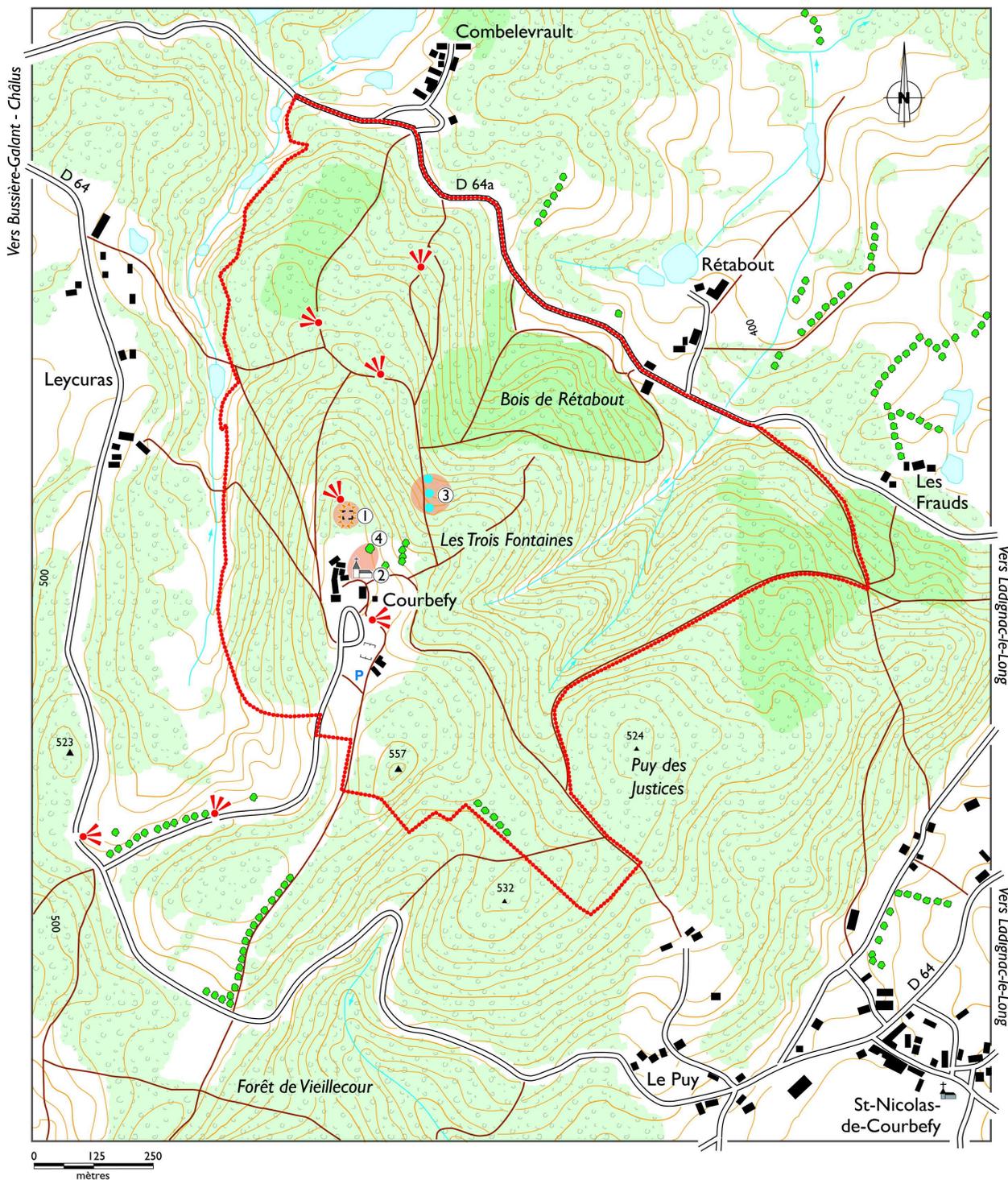
La troisième, la plus petite (90 cm), alimentait probablement une petite pièce d'eau. Chaque fontaine a des vertus particulières sans que l'on sache précisément le pouvoir de chacune (guérison du mal de dents, bonne pour les reins, les rhumatismes, le « mal des saints »...). Les fontaines sont visitées régulièrement et le pèlerinage est parfois évoqué comme un héritage des rites celtiques qui attachaient une grande importance à l'eau.

Le temps et la végétation masquent aujourd'hui le passé de ce site et les panoramas saisissants offerts depuis la butte fortifiée. Toutefois les traces sont toujours présentes mais elles se livrent de façon plus discrète.



Fontaine

1. F. de Verneilh, « note sur l'oppidum de Courbefy », Bulletin de la société archéologique et historique du Limousin, tome 13, 1863, pp. 69-92.



- | | | |
|-------------------------------------------|--------------------------|------------------|
| Périmètre du site | Vue remarquable | Bâti |
| Zones boisées (feuillus) | Éléments remarquables | Chapelle |
| Bois de résineux | ① Ruines du château fort | Chemins |
| Arbres isolés et alignements remarquables | ② Chapelle | Stationnement |
| Cours d'eau | ③ Les trois fontaines | Limite communale |
| | ④ Châtaigner agé | |